

Conférence sur "Le Verbe Divin dans la poésie de François Brousse" Colloque du 21/02/09 Montpellier par Philippe Bresson

Introduction

Préambule

En préambule, je voudrais préciser quelque chose d'important : je fais partie de ceux qui n'ont jamais rencontré François Brousse. François, pour moi, ce n'est qu'une image, des photos, des vidéos, une voix enregistrée, des personnes qui en parlent. Mais ce n'est pas une poignée de main, un rire, une tape sur l'épaule, un regard ou une parole qui me soient personnellement destinés.

J'aime la poésie, et en particulier la sienne, mais dans ce que je vais vous exposer il manquera toujours quelque chose, ce qui fait la différence entre celui qui l'a connu et celui qui est arrivé trop tard. Je l'ai sans doute rencontré, mais ailleurs et il y a longtemps.

L'année dernière j'ai eu l'occasion de préparer un exposé sur le verbe divin pour l'association Songe. Bernard m'a demandé de vous le présenter pour le colloque. Voici donc "Le Verbe Divin dans la poésie de François Brousse"

Définition

Dans son oeuvre, FB parle souvent du verbe divin. Le but de cette conférence est de cerner dans un échantillonnage de poèmes ce que représentent ces deux mots. Au cours de ma recherche, j'ai fini par trouver des pistes qui permettent de deviner comment fonctionne cette merveilleuse machine. Pour commencer Clélia va vous lire un poème qui s'intitule: ... Verbe!

VERBE

**Le Verbe est un bohème
Tout habillé de fleurs
Son colossal poème
Se pénètre d'ailleurs.**

**Comme un roi patriarche
Il va majestueux
Sous les puissantes arches
Criblées d'étranges yeux.**

Nul acier ne résiste

**Son souffle emporte au loin
 Dans l'au-delà des pistes
 L'hostie et le benjoin.**

**Son parfum nous réveille
 Il enivre les coeurs
 Il est l'immense abeille
 Des avenir vainqueurs.**

**Je veux entrer, ô Verbe,
 Dans ton sein éclatant
 Comme une ultime gerbe,
 Victorieux du temps ! *Le frisson de l'aurore page 149***

Ce poème réuni à plusieurs autres que nous vous proposerons donne quelques clés du processus du Verbe divin.

D'abord, FB étant un amateur de paradoxes, et il présente le verbe à la fois comme un bohème habillé de fleurs, mais roi patriarche: opposition initiale et frappante entre le baba cool et la majesté. On pourrait dire que "le verbe est enfant de bohème et n'a jamais connu de loi", mais comment concilier les deux?

La réponse est apportée par la suite. Ce verbe apporte :

Quelque chose de beau (les fleurs, la majesté, le parfum, le miel de l'abeille et la gerbe dans le sens moisson, le sein éclatant)

Le ver-be de Bohème est aussi une image en filigrane du Graal, et kabbalistiquement on retrouve dans bohème, aimer le beau

Quelque chose de puissant: (colossal, patriarche, arche, l'acier qui ne résiste pas, le souffle qui emporte, abeille immense, vainqueur, le sein éclatant, victorieux du temps)

Quelque chose de nouveau (ailleurs, au-delà, avenir, victorieux du temps)

Sa fonction est

D'interpeller (les étranges yeux, réveiller, enivrer)

De rénover (balayer l'hostie et le benjoin, au-delà des pistes toutes tracées)

D'apporter un message universel et éternel (puissantes arches, au-delà des pistes, victorieux du temps, gerbe dans son sens funéraire)

Le verbe divin pourrait être défini par tout ce que Dieu fait passer à l'âme de l'homme pour le faire évoluer par rapport à lui-même et aux autres. Il s'adresse à sa sensibilité, et non sa rationalité. Le verbe est non « rationalisable » par définition, et nous le verrons, la rationalisation est son principal ennemi.

Le verbe divin peut toucher directement l'homme ordinaire, par la voix de la conscience, le véritable artiste par l'inspiration, mais bien peu sont capables d'en saisir toute l'étendue, et encore moins sont capables de le retransmettre. C'est la fonction du maître, c'était la mission que François s'était donnée.

La poésie de FB laisse entrevoir un message polymorphe, qui est reçu avec l'ensemble du corps, sur plusieurs modes sensoriels à la fois, avec une superposition de sens humains et subtils, dans une perception simultanée et universelle. C'est ce qu'il nomme conscience cosmique.

**Je vois par mes oreilles,
J'entends avec mes yeux,**

Aucun d'entre nous ne peut imaginer vraiment ce que reçoit un maître, puisqu'il faudrait avoir tous ses sens pleinement ouverts. Tous ces sens ont été décrits par FB, qui a donné les clés pour en développer les perceptions et se mettre en contact avec le monde astral.

Il y a les cinq sens humains et leur prolongement immatériel: vue et troisième œil, audition et troisième oreille, toucher et main magnétique, olfaction subtile et goût subtil.

Mais il y a aussi les sept autres sens cités par Zorah, dont FB fait mention à la page 43 du Yoga Polaire. Ce sont le sentiment, l'intuition, la réceptivité des idées, la télépathie, la clairvoyance et la réalisation.

Peut-on compter la prophétie ou la communication avec les morts et les anges comme des sens, ou ne sont-ils que le prolongement des sens mentionnés par FB et Zorah? en tout cas je les ai comptés comme tels dans mon exposé.

J'ai ensuite trouvé que le Verbe divin passe par deux phases

- La réception du message venant d'en Haut
- La transmission de ce message aux humains, qui se fait de deux manières

- Le fond du message, qui traite de sujets en rapport avec les cinq vertus: Sagesse, Amour, Puissance, Joie et Beauté, avec des mots qui font intervenir l'infini, l'éternel, le parfait l'absolu, et l'incommensurable. On retrouve toutes ces notions dans les méthodes données dans le Yoga Polaire.

- La forme du message: avec d'abord les références sensorielles, appliquées aux sujets dont je viens de parler. Et pour cela le seul art qui soit vraiment complet est la poésie. D'ailleurs, comme vous le savez:

POETES

**Les poètes ont tous les droits
De l'univers ils forgent l'axe
Et même l'austère syntaxe
S'incline devant ces grands rois.**

**Le fantastique palefroi
Admet leur délire fantasque
Les paladins ôtent leur masque,
Les églises portent leur croix**

**Ils sont la liberté sauvage
Leur mer ignore les rivages
Ils dépassent l'illimité.**

**Mais ils se prosternent quand même
Devant la lumière suprême
De l'impossible éternité.**

27 décembre 1993

François BROUSSE « *Rencontre avec l'Être* » Édition La Licorne Ailée – 1995 (page 120)

Et la poésie de FB parle de tous les sens sur tous les modes. Et souvent de plusieurs sujets à la fois. Dans un flamboiement de métaphores Comme disait à son sujet René Espeut:

Quadruple vision et soleil-ténèbres sont l'état d'esprit inexprimable et rarissime qui marque les vrais grands poètes. Ils n'ont point du monde une vision simple, cette vision qui va de l'œil glauque du bourgeois jusqu'à l'œil mathématique du savant. Ils ont la vision une et multiple à la fois de tous les plans de l'univers, depuis les constellations qui nouent dans la nuit leurs bracelets de pierreries jusqu'au point, sans dimension, dans lequel s'absorbent l'espace, le temps et le nombre. Ils entendent les chants du silence, voient les Couleurs de l'invisible, touchent les formes de l'impalpable, goûtent les mets immatériels, respirent les parfums de l'ineffable.

La plupart des poètes traditionalistes dont à bon droit les connaisseurs admirent la perfection formelle ne savent caresser que l'épiderme des choses.

François Brousse a pénétré, lui, dans le sanctuaire des dieux. Mais au lieu d'exprimer confusément des sensations inédites il les enferme, vol d'abeilles, dans les flancs d'une amphore d'or. En lui se réalise, enfin, la synthèse tant recherchée du classicisme et de l'inspiration.

**Sur François BROUSSE par René Espeut « *Œuvres Poétiques - Tome 1* » (page 413)
Édition La Licorne Ailée – 1986**

En ce qui concerne sa propre opinion sur la poésie, il en a parlé dans la Préface d'Ivresses et Sommeils en 1980

Quand on relit un recueil de Hugo, - n'importe lequel - on est surpris de son éternelle jeunesse, plus fraîche que les torrents d'écume dans les montagnes.

Par contre, si l'on revoit un auteur réaliste - par exemple Jacques Prévert - on est contraint de respirer une odeur de putréfaction.

Pourquoi ce contraste ?

C'est que la poésie ne peut vivre que dans l'immense lumière de l'Idéal.

Comme la mouette, l'albatros et le condor elle traverse les orages monstrueux, et plane dans les hauteurs d'un bleu noir cisailé d'étoiles.

Uranie s'abreuve aux sources rayonnantes de l'Ineffable.

Elle aime et console les humains, mais ne s'abaisse jamais à courtiser les populations.

Elle n'accepte ni la grossièreté, ni la banalité, ni la violence.

Petite historique du verbe divin

L'inventaire prendrait sans doute tout le temps de la conférence, mais voici quelques exemples:

Le sens de la construction des édifices, pyramides ou cathédrales, en accord avec les courants telluriques et cosmiques est une émanation du verbe divin, comme celui d'Imhotep. C'était l'époque où il était possible d'être architecte, poète et médecin. Une époque où science et conscience n'étaient pas encore dissociés.

Akhenaton avait tenté de faire comprendre le verbe divin aux Egyptiens, en représentant Aton comme un soleil dont chaque rayon se termine par une main. C'est Dieu qui tend directement la main à l'homme. Cette image n'était pas pour plaire aux prêtres d'Amon...

Salomon, avec ses psaumes, était dans la même logique. La religion cathare, fondée par Nicéas comportait des références à la non-violence et au végétarisme. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu l'extermination.

Dans l'évangile de Jean, Jésus parle à plusieurs reprises de la Parole qu'il a reçue du Père, et du message qu'il doit transmettre aux hommes. Jean fera par la suite de même avec son Apocalypse.

Jeanne d'arc, la petite bergère de Domrémy avait tenu en échec les inquisiteurs pendant tout son procès avec des phrases tellement simples qu'elles désarmaient les maîtres en rhétorique qui l'interrogeaient. Verbe divin, contre verbe religieux?

J'ai retrouvé chez Goethe dans le livre que Rudolf Steiner a écrit sur lui, des citations qui correspondent au verbe divin:

Si l'imagination ne donnait pas naissance à des choses qui demeureront pour l'entendement éternellement problématiques, son pouvoir serait bien réduit... Ce don est précisément ce qui différencie la prose de la poésie (lettre à Eckermann 1829)

Si l'œil n'était pas de nature solaire il ne pourrait jamais apercevoir le soleil. Si la force même de Dieu n'était pas en nous, comment le Divin pourrait-il nous ravir? (Traité des couleurs)

On retrouve les préoccupations de sa précédente incarnation, Véronèse

Mais c'est surtout chez Victor Hugo, dans les Contemplations, que le Verbe Divin est clairement nommé

**Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant.
La main du songeur vibre et tremble en l'écrivant ;
...Il est vie, esprit, germe, ouragan, vertu, feu ;
Car le mot, c'est le Verbe, et le Verbe, c'est Dieu.**

Dans son poème "Pourquoi donc faites-vous des prêtres", il nomme prêtres tous ceux qui ont fait une œuvre de joie et d'amour, en marbre, sur toile en pierre, en airain, et même ... en fumier dans le cas de Job. Voilà ce qu'il dit de ces prêtres là:

**Ils donnent aux cœurs la pâture,
Ils émiettent aux âmes Dieu !**

Quelle image que celle d'émietter le message de Dieu pour le rendre plus accessible au gosier étroit de l'âme humaine! Au passage, on a la notion de corps, âme esprit. C'est l'une des meilleures définitions du verbe divin que j'ai trouvées

Voilà pour les précurseurs. L'une des caractéristiques de notre temps, est le décloisonnement des civilisations. Les explorateurs et les ethnologues ont recueilli les éléments des différentes cultures et philosophies. Parfois d'une manière maladroite, incomplète, mais beaucoup de travail a été fait et beaucoup de livres écrits. FB lisait énormément, et a fait une synthèse de toutes ces connaissances. C'est sans doute pour cela que sa poésie est aussi abondante et variée

Les limites du verbe divin

Le matérialisme

Victor Hugo a dit que la limite que s'était fixée Dieu en créant l'homme était de respecter son imperfection. Seuls évoluent ceux qui en font l'effort, et évoluer est difficile. Le verbe divin fait évoluer, il est en chacun de nous C'est la voix de la conscience, celle de l'âme, souvent en désaccord avec les intérêts de notre vie matérielle.

Le principal ennemi du verbe divin est le matérialisme. Son meilleur outil est la bonne volonté. La volonté, elle, est souvent à double tranchant.

De la même manière que Dieu a donné à l'Homme l'imperfection et le libre arbitre, la rationalisation et la systématisation restent le talon d'Achille du verbe divin. De la souplesse initiale on ne garde que des principes La vérité que le maître avait donnée, relativisée à telle personne, dans tel contexte, devient la Parole du Maître, érigée en principe, voire en dogme. Elle devient absolue. Elle devient marchandise. Il faut beaucoup de discernement pour l'utiliser dans son sens premier, alors on la vénère, on la chante. On adore celui qui l'a transmise. Mais:

**Ceux qui jettent le créateur
Pour adorer la créature
N'ont pas du ciel rénovateur
Ressenti la fine structure.**

Toutes les religions fonctionnent sur ce principe.

Le verbe divin est à la fois absolu et relatif. On peut donner l'exemple du message transmis par le Christ s'adressait aux Galiléens, comme en témoigne les références aux végétaux locaux comme la moutarde ou le sénevé, mais ses paroles sur les saducéens, les pharisiens et les scribes ressemblent étrangement au discours de FB sur les différentes églises.

La forme

En théorie, toutes les formes d'art peuvent véhiculer le verbe divin. L'architecture, la peinture, la musique sont des moyens de communication peut-être plus universels mais véhiculent beaucoup moins d'informations concrètes et émotionnelles que la poésie et la prose.

Les œuvres en prose comme la gigantesque "Doctrine secrète" d'Hélène Blavatsky reposent sur des concepts traduisibles. Mais, ne véhiculant pas autant d'émotion que la poésie, la prose y perd en puissance. Il en est de même pour la poésie traduite.

La poésie est la forme d'art qui parle le mieux au supramental. Mais c'est aussi l'art le plus fragile et le moins exportable La poésie ne parle vraiment qu'à celui dont c'est la langue maternelle. Le jeu des mots est tellement subtil que lorsqu'on veut le traduire, soit il faut souvent se résigner à restituer le fond sans la forme, ou alors... de faire un autre poème inspiré sur le même thème.

Les voies d'expression du verbe divin

Fonction visuelle

FB a beaucoup parlé des méthodes d'ouverture du troisième œil, que ce soit par visualisation ou par technique respiratoire. Les manières dont il décrit ses visions dans ses poèmes sont très variées, avec dans la plupart des cas, une association de perceptions vision + toucher pour le poème suivant, ou vision + audition + olfaction pour celui d'après.

MAXIMES

La lumière qui brille en nous

Est la lumière universelle.

Contemplez les grands brasiers fous

D'où s'élancent les Étincelles !

Comme un aigle géant aux envolées profondes

L'esprit plane au-dessus du tourbillon des mondes.

L'aigle blanc d'Altair » (page 71)

Ici FB nous met tous au même rang. Mais pour certains, la lumière devient un brasier fou. Le mot étincelle porte une majuscule, c'est bien l'étincelle divine, cette étincelle intérieure qui s'élance en chacun de nous pour faire décoller l'aigle.

Peut-être et même sans doute pour nous inciter à pratiquer la respiration de l'Aigle, pour que nous nous élancions hors de notre limite physique.

SOMBRE ET LUMINEUX

Tandis que le soleil tombait, pomme angélique,

L'espace n'était plus qu'une immense musique.

A l'horizon des mers passait un voilier noir

Il portait dans sa nef un lot de désespoir.

Mais au mât d'artimon une splendide aigrette

Jetait vers le parfait sa flamme violette.

Le parfum de la rose enveloppait le ciel

Et je contemplais face à face l'Essentiel.

La rosée des constellations (page 240)

Trois sens apparaissent dans ce poème: l'ouïe, la vue et l'odorat pour nous composer un tableau complet de l'âme humaine prise dans son karma (la nef) passant sans le voir dans un paysage enchanté. A nous de projeter notre lumière violette par le Sahasrara (l'aigrette), en direction du parfait et d'ouvrir nos sens subtils!

Pour ceux qui aiment la kabbale: le voile y est noir (celui de la maya), le timon de l'art (le dharma) La rose dans le ciel représente sans aucun doute le Brahmarandra.

La lumière de Dieu sur mon front pur s'élance

Et l'on entend les voix enchantées du silence.

Tandis que, rejetant son vêtement de miel,

La Vierge éblouissante épouse l'Arc-en-ciel. *L'aigle blanc d'Altair* page 78

La référence est double à la lumière et aux voix. La porte d'entrée est la pureté, condition incontournable pour que la lumière s'élance et que le silence parle. Alors est possible l'androgynat divin, passant par les sept couleurs et toutes leurs significations métaphysiques

Fonction auditive

Déjà Platon parlait de la musique de sphères, et Victor Hugo en parle aussi dans les contemplations. Les références chez FB sont nombreuses, et l'audition est celui des sens qui apparaît le plus souvent seul. Je citerai seulement ces deux fragments:

O mon âme, entends-tu la musique inaudible ? *L'angélus des rêves*

Que je rapproche de cette autre citation:

**Car l'Eternel réclame
La cantate des âmes,**

La roseraie des fauvettes page 106

Cette fois, c'est bien d'une œuvre collective et musicale qu'il s'agit

SOEUR

**Je vois par mes oreilles,
J'entends avec mes yeux,
Un murmure d'abeilles
Caresse tous les lieux
Ma cithare réveille
La cantate des dieux.**

Le frisson de l'aurore » 1993 (page 364)

Nous avons là l'illustration de ce qu'est un sens subtil, qui se manifeste hors de son organe sensoriel humain. C'est la perception de l'âme, dont parlait René Espeut, cette perception globale de l'univers, par la conscience cosmique.

HARPE ET FLUTE

**Du grave alexandrin au vif octosyllabe
Ma harpe a fait chanter toutes les harmonies.
Dans la cohorte mélodieuse des syllabes,
J'ouvre mon temple au pas tranquille des génies.
Je chasse le condor aussi bien que le crabe
Par la malédiction comme par l'ironie.
Esprit humain, plus haut que le Juif et l'Arabe,
Tu lacères l'étendard de la tyrannie !
Du grave alexandrin au vif octosyllabe
Ma flûte a modulé toutes les harmonies.**

La rosée des constellations (page 77)

On pourrait graver ce poème sur la façade des Nations Unies. La musique des mots que la poésie véhicule est une mélodie source de liberté, d'égalité et de fraternité.

Fonction olfactive

L'odorat est un sens qui s'impose souvent à nous : on peut sentir souvent une odeur sans l'avoir recherchée. C'est un sens dont l'homme se sert relativement peu, et qui a une connotation primitive, animale, dont les voies neurologiques sont intimement liées à la partie reptilienne, la plus archaïque du cerveau. C'est pourquoi il est profondément lié à notre système émotionnel: il est plus difficile de tolérer une mauvaise odeur qu'une image ou un son désagréable. Par contre son effet positif peut être déterminant, comme dans le livre de Süskind: le Parfum. On baigne dans une odeur.

Mais chez FB tout a une odeur. FB donne ses lettres de noblesse à l'odorat, avec une richesse d'évocation et un symbolisme qui lui est propre.

DIATRIBE

**Oui, vous avez le droit de rejeter Hugo
Et moi j'ai bien le droit de vous trouver idiot...
Pour comprendre le maître, il faut avoir dans l'âme
L'orchestre des parfums, non une plaie infâme;
Pleutres, vous admirez les écraseurs d'humains
Lui, n'aime que l'étoile aux radieux chemins !**
Ivresses et Sommeils » – 1980 (page 50)

Voilà une illustration du sens subtil de l'odorat: l'orchestre des parfums, avec cet éternel mélange de sens: l'orchestre appartient au registre de l'ouïe et les parfums à celui de l'odorat. L'orchestre des parfums est une notion que l'homme civilisé a perdu. Il ne peut plus guère percevoir nettement qu'une ou deux odeurs à la fois

**L'encens de mon coeur s'exhale
En longs frissons irisés** *l'Angélu des rêves*

Encore une alliance entre l'odorat, le mouvement et la vue. FB nous fait baigner dans une atmosphère teintée de sacré. Au passage, la couleur irisée, couleur de Mercure, dieu du Verbe, ainsi que du Vishuda Chakra.

MANDRAGORE

**Je répands les vapeurs d'encens
Du monde je connais le sens
Mon âme est allée en l'espace
Où l'inconnu passe et repasse.**

**J'aspire ton parfum, mandragore du ciel
Car le cri du poète est un chant éternel.**

30 mai 1988 *Le Graal d'or aux mille soleils* page 81

La mandragore est la plante magique par excellence. Et surtout celle du ciel. L'inspiration est assimilée à une odeur d'inconnu venu de l'espace. Comme elle le sera plus loin au cri des hirondelles. Et cette odeur est tellement prenante que FB nous dit:

**Je respire la fleur du ciel,
 Son fin parfum endort les étoiles sans nombre
 Au-delà du sensible et par-delà le sombre,
 Je sonde l'être essentiel.**

François BROUSSE « Le Graal d'or aux mille soleils » (page 39)

Et maintenant, ce parfum sent tellement bon qu'il en éclipse les étoiles, ce décor de la voûte céleste et ayant fait l'objet de tant de cultes Il va à la recherche de l'essentiel, c'est-à-dire le principe divin

Fonction gustative

Du fait d'une ambiguïté de la langue française, les références à la gustation dans les poèmes de FB se heurtent au sens générique de plaisir. Mais une analyse plus fine amène sur des mots particuliers en particulier "nectar" et "hydromel", association de douceur et d'ivresse.

FB a donné la technique du "goût du nectar". Nicole Lacaze et Bernard Mirande ont fait une étude sur ce sujet. Il avait trouvé que le mot Nectar code souvent Dieu, les maîtres, les anges ou la passion amoureuse. Les références et les recoupements sont très intéressants, mais seraient un peu longs à exposer ici.

**Brisons le carcan et la messe
 L'esprit nous fit une promesse
 Les vertigineuses saveurs
 Se donnent aux grands fronts rêveurs.
 Plus hauts que l'Inde et que la Grèce
 S'élancent les révélateurs...
 ...Il faut le proclamer sans cesse
 Le monde a besoin de sauveurs**

27 janvier 1990 *La rosée des constellations* (page 199)

**Mon âme goûte tendrement
 A l'ineffable firmament.
 Je m'évapore magnifique
 Dans les baisers archangéliques, dans la *Roseraie des Fauvettes***

FB précise bien "je goûte à" il s'agit donc du sens du goût, plus rare, le sens étant renforcé par les baisers archangéliques. Le firmament a donc un goût, encore une manifestation de la conscience cosmique et de cette dilatation de l'espace qui rend ce qui nous paraît immense petit aux yeux de l'Initié?

TOUCHER

**Les paroles que nul n'écoute
Tombent des zéniths goutte à goutte
A l'hydromel clément, tu goûtes...**

8 août 1992 François BROUSSE « Le frisson de l'aurore » . 1993 (page 69)

FB est le seul à percevoir ces paroles là, cet hydromel que les dieux cléments laissent goûter, on retrouve le parfum du chapitre précédent.

MAGISME

**La bénédiction des astres me pénètre
J'explore le surmoi pour retrouver mon être.
Un goût de paradis remplacera l'amer.**

16 avril 1992 François BROUSSE « Le baiser de l'archange » (page 112)

Le surmoi représente plus que le surmoi psychanalytique, c'est de toute la condition humaine qu'il est question.

Fonction tactile

FB a parlé de cette main magnétique, qui peut nous servir à toucher un objet ou une personne lointaine ou sur un autre plan, et nous permettre de nous en rapprocher. Elle sert aussi à percevoir les vibrations d'un lieu, et même, pour les non-violents, à se défendre: la gifle magnétique est décrite dans "L'abeille de Misraïm".

L'OEIL

**La main qui me transporte
Ouvre toutes les portes,
Je suis l'œil des soleils
*La roseraie des fauvettes 18 juillet 1994 (page 116)***

FB nous rappelle que le toucher subtil est la porte ouverte à tous les voyages dans l'espace et le temps, et en particulier au voyage astral

ALBA

**Je touche l'impalpable,
Je flaire l'inodore
Le blasphème m'adore,
L'innocent est coupable...
*Le frisson de l'aurore 1993 (page 243)***

C'est dans l'invisible que FB va chercher ses informations, et son message devient tellement criant de vérité qu'il en est blasphématoire. Celui qui paraît innocent aux yeux du monde habituel peut se retrouver démasqué dans ce qu'il voulait cacher.

SOEUR

**Je vois par mes oreilles,
J'entends avec mes yeux,
D'impossibles merveilles
Hantent les noirs milieux...**

**...Ma main immatérielle
A la saveur des ailes
Qui raillent le chasseur.**

**La borne m'exaspère
Le tonnerre est mon père,
La comète est ma soeur.**

Le frisson de l'aurore » 1993 (page 364)

Dans ces deux citations, on a encore une association de sens subtils. Comme tout à l'heure, c'est son âme qui voit et entend. Il se moque des bornes et les chasseurs, car lui, il voit, entend et touche les impossibles merveilles.

Sens de Zorah

Ce sont, je le rappelle, le sentiment, l'intuition, la réceptivité des idées, la télépathie, la clairvoyance et la réalisation.

Sentiment

**Mais il faut que ton âme ardente et souveraine
Réponde par l'amour aux assauts de la haine.
Dans l'empire de Dieu la joie est ton domaine.
L'aigle blanc d'Altair » 1987 (page 52)**

L'OISEAU VERT

**...Et l'oiseau de Vénus me dit :
" Il faut aimer tous les maudits,
Il faut libérer toutes flammes**

**Et je sentis un grand baiser
Qui tombait du ciel embrasé
C'était l'épouse de mon âme 12 mars 1989**

Le Graal d'or aux mille soleils » (page 170)

Joie, amour... Ce sont deux des vertus des maîtres dans la méthode du rappel de soi dans le yoga polaire. C'est aussi le message du Christ. Et ce sont les deux seuls mots qu'on qualifie couramment de sentiments, puisque la sagesse, la puissance et la beauté sont plutôt ressentis comme des buts, des états d'esprit. FB a beaucoup parlé de la pensée d'amour. Dans le deuxième extrait il est clairement dit que celui qui aime les autres trouvera l'épouse de son âme, c'est-à-dire l'androgynat.

Réceptivité des idées

IDEE

**Comment te nommerai-je, Idée ?
Tu luis comme la lune orange à travers le treillis des forêts cambodgiennes
Tu mets ta main immatérielle sur le masque de marbre des penseurs obstinés
Tu épanches tes baisers délicieux et terribles sur le coeur des rêveurs
bouillonnants de ferveurs ;
Ta robe jette sa traîne de fumée dans l'alambic où la magie couve le métal-roi et
les sinueux homoncules ;
Ta couronne d'or allume dans les âmes des cercles de feu qui chatoient pour
l'éternité ;
Ton sceptre est un bijou cosmique où sourient toutes les gemmes de la tendresse
et de l'ivresse ;**

**Tu descends comme la foudre parmi les obscurs fantômes qui s'effeuillent ;
Ton cheval aux crins de soleils mène les armées de l'homme à la conquête de la
cité des dieux ;**

**Lune, main, oeil errant, baisers fous, amoureuse de Dieu, soeur du Christ, épouse
des mages, couronne ivre, sceptre en délire, feu créateur et fécondateur, conquérante de
l'abîme ;**

Comment te nommerai-je, Idée...

L'angélus des rêves » (page 39)

J'ai laissé la totalité de ce poème en vers libres, car il résume encore la polyvalence et l'entrelacement des sens subtils. La première image est visualisable, puis c'est un festival à la FB sur le thème de l'inspiration.

Télépathie, intuition et clairvoyance

Plutôt que d'analyser encore un poème, je préfère vous raconter l'histoire suivante:

C'est une anecdote récente sur les liens télépathiques que François nous envoie encore. Il y a quelques semaines, au cours d'un travail ayant pour thème "le troisième œil dans l'œuvre de FB", dans le livre qu'elle avait elle-même choisi plus ou moins au hasard, notre amie Sabine, qui n'a jamais rencontré François elle non plus, a trouvé un quatrain fait sur mesure pour elle!

DÉPARTS

**Le destrier du couchant sur les glaciers hennit
Car les dames du lac ont empoigné ses rênes.
Les regards de Sabine et les songes d'Irène
Composent l'oiseau bleu qui regagne son nid.**

16 août 1986 *Le Graal d'or aux mille soleils* (page 37)

Surtout quand on pense

- qu'elle a présenté son exposé sur le troisième œil (les regards de Sabine)
- que c'était un soir d'hiver que son cheval métaphysique a henni (le destrier du couchant)
- que c'était pour l'association SONGE nommée clairement dans le poème
- et qu'à ce moment-là, elle n'habitait plus sur Montpellier, (regagner son nid), mais dans une ville aveyronnaise beaucoup plus froide, où il y avait sans doute déjà de la glace dans les rues (les glaciers).

De plus, dans l'entourage de FB en 1986, du moins à ma connaissance, il n'y avait pas de Sabine.

Réalisation

PASTELS

L'illumination nous délivre

Le fruit de l'éternel mûrit.

Un incroyable coloris

A nos pastels d'éther se livre.

Les mondes sauvés vont nous suivre.

Le baiser de l'archange ». 1993 (page 221)

Dans « *Le baiser de l'archange* », ce poème parle du sens subtil que Zorah a nommé la réalisation. La délivrance de la chaîne du karma, pour faire mûrir l'éternité qui germe en chacun de nous. La référence à l'éther, ultime initiation, ouvre la porte à l'être réalisé qui revient pour sauver les autres.

Autres sens

Prophétie

La prophétie est le sens subtil, appartenant à l'initiation du feu, que tous les maîtres ont utilisé. Mais c'est aussi le piège dans lequel les attendent les sceptiques et les naïfs. Les sceptiques focalisent toujours leur attention sur les prophéties qui ne se réalisent pas, pour démontrer les failles du système et éviter de s'y confronter. Les naïfs ont la tendance inverse de faire coller leur vie à la prophétie renonçant ainsi à leur liberté.

Mais du prophète ou des ses chasseurs, qui attrape l'autre?

PRÊTRES ET PROPHÈTES

**Les prêtres contre les prophètes
Tirent les canons de l'erreur,
Mais l'intelligence parfaite
Acclame les inspirateurs !...**

**...Ils connaissent les cycles vastes
De l'Histoire remplie de fastes
Et l'apparition des génies,**

**Les abîmes futurs ils scrutent
Mais l'inaltérable minute
Les couvre de son harmonie...**

La roseraie des fauvettes 1997 (page 182)

FB était un grand numérologue, et dans son livre "Le Secret Des Tombes Royales" il a exposé magistralement les cycles de l'histoire de France et d'Europe. Mais seule une intelligence parfaite, au sens latin d' "intelligere" qui se traduit par comprendre, permet de faire une synthèse complète, incompatible avec la fonction même du prêtre, axé sur un et un seul système.

NUAGES ET PSYCHES

**La prophétie abonde aux fronts clairs des constellations !
L'angélus des rêves » (page 10)**

La prophétie vient du monde subtil, du contact avec les maîtres lors de voyages astraux. FB nous incite ainsi à travailler le voyage astral.

Communication avec l'au-delà

LE CHANT INTÉRIEUR

**Un chant intérieur monte dans ma poitrine
Comme la lave au flanc des monts.
Est-ce le fluide universel qui meut les astres
Et fait tournoyer les soleils ?**

**Est-ce le violon lointain des anges pâles
Qui dansent sur les lacs d'azur ?
Est-ce la flûte d'or des mortes aux yeux vierges
Sous l'ombrage des paradis ?**

**Est-ce l'ocarina des fées qui se trémoussent
Dans les nuages aux yeux verts ?
Non, c'est l'orgue profond de mon âme divine
Aux basiliques de mon cœur... 13-12-1950**

François BROUSSE « *Au royaume des oiseaux et des licornes* » (page 80)

Ici FB nous parle de la communication voire de la communion, à la fois avec les forces de la nature, et non les moindres, et avec les anges les fées et les morts. Le canal utilisé est la musique. Mais le violon est lointain la flûte et l'ocarina font peu de bruit. Moins en tous cas qu'un orgue dans une basilique. Ou qu'un volcan!

Les obstacles au verbe divin

Les erreurs des systèmes religieux

L'exotérisme

TEMPLE

**Dans le vaste corps vide où se plaignent les cloches,
Mille temples vivants prient avec frénésie,
Ignorant que le vrai Jésus est dans leur âme,
Ils se tournent en pleurs vers l'ombre du dehors.**

Au royaume des oiseaux et des licornes » (page 44)

C'est la négation de l'âme humaine par des religions, qui pompeusement prétendent apporter à l'homme ce qu'il n'a pas en lui. Nous avons tous notre part de Verbe divin, cette étincelle, avec un grand E, dont FB nous parlait tout à l'heure. C'est en soi qu'il faut la chercher.

L'alliance avec un système dominant

AUTEL

**Les faux prophètes, les faux mages
Les adorateurs de l'enfer,
Ceux qui vénèrent les images
Et flattent les trônes de fer,**

**Nous dédaignons les lourds hommages
Qu'ils adressent à Lucifer.
Les bois souillés de leurs ramages
Trop longuement en ont souffert.**

5 mai 1992 François BROUSSE « Le baiser de l'archange ». 1993 (page 149)

Partialité de la religion qui flatte le pouvoir en place: le vrai maître est par définition indépendant. Il peut se servir d'un système religieux pour faire passer son message, mais ne fera aucune flatterie. C'était le cas de Sainte Thérèse que FB reconnaissait comme un maître, même si elle était inscrite dans la logique de la religion catholique. Mais n'était ce pas une bonne manière de faire passer un message de sainteté à cette époque?

Les ennemis intérieurs du verbe

Les ennemis du verbe sont les raisons que l'homme se donne pour ne pas croire, sont basées sur la rationalisation, la peur et le doute. Voyons ce que FB en dit:

Le doute

DIALOGUE

Le formidable éclair de Dieu
Se déverse dans mes prunelles
Et j'entends au paradis bleu
Battre d'immensurables ailes.

Au loin grondent les flots du doute.
Ecarte les avec dédain.
Que ta troisième oreille écoute
Les oiseaux flammes de l'Eden.

« Dieu n'existe point, dit l'onagre,
Puisque le mal est exalté ! »
Je répons « Bel esprit,
Que fais-tu de ta liberté ! »

Entre les forêts et les sables
Songe le libre arbitre humain.
Homme, tu te sens responsable
Totalemment de ton chemin.

Le doute dit : « Dieu est injuste
Dès l'écart du matin natal,
L'un est génial, l'autre tout juste
Au niveau du souffle animal ».

Je répons : « L'immortelle essence
Illumine l'être éclipsé ;
L'homme reçoit dès sa naissance
Tous les échos de son passé.

L'aigle blanc d'Altair ». (page 75)

La douleur

QUESTIONS

Tu clames : « Dieu n'existe pas,
Puisque notre douleur existe ! »
Tu prends pour unique compas
Une déception alarmiste.

**Mais pourrais-tu franchir un pas
Hors de cette sinistre piste ?
Que sais-tu de notre trépas ?
La Mort t'a-t-elle dit sa liste ?**

**Et si ton esprit éternel
T'attendait au bout du tunnel
Pour t'amener dans la lumière ?**

**Veux-tu comprendre les périls ?
Il te faut un regard subtil
Sur les transcendances dernières**

12 octobre 1992

François BROUSSE « *Le frisson de l'aurore* » . 1993 (page 212)

La notion de karma est la seule explication qui recentre l'homme sur sa responsabilité personnelle. Tous les autres systèmes reposent sur deux explications qui mettent Dieu dans une position injuste:

Soit, le hasard domine notre vie : Position de l'athée qui justifie le matérialisme et laisse peu de place à l'amour. L'évolution personnelle perd son sens

soit nous sommes les jouets d'un Dieu capricieux, donc injuste. Il est aberrant de croire que Dieu serait moins bon que le meilleur des êtres humains. Toute douleur que nous subissons est le reflet de la douleur que nous avons infligée, comme en parle FB dans la respiration de transmutation des souffrances karmiques dans le yoga polaire.

Le message et ses caractéristiques

En début d'exposé j'ai parlé des deux phases de la transmission du verbe divin
La réception
La retransmission

Réception du message

**Hirondelles des nuits, passantes de mon âme
Vous me jetez des intuitions de flamme
Et vous me chantez les paroles du ciel !**

François BROUSSE « *L'angélus des rêves* » (page 83)

La nuit, sans doute au moment de ses rêves il se met en rapport avec l'invisible, FB nous dévoile l'une des facettes de sa communication avec Dieu. La parole vient d'en haut, elle est naturellement transmise par les hirondelles, oiseaux symboles de fidélité et messagères du printemps. L'intuition est rendue sur un mode de flamme et de chant céleste. On retrouve la mandragore de tout à l'heure, ainsi que l'hydromel clément.

AD ASTRA

--- Sous le déchaînement des harpes triomphales

La cassette du gouffre ouvrira son secret.

J'y puiserai à pleines mains, je puiserai

Les diamants du rêve et les perles de l'ombre.

François BROUSSE « *L'angélus des rêves* » (page 74)

Cette fois-ci, c'est dans les profondeurs que FB va chercher l'inspiration. Mais c'est encore sous un déchaînement de musique comparable à l'orgue profond du poème précédent.

Restitution du message**FLECHES DE FEU**

J'ai lancé des flèches de feu

Par-dessus le dos des collines.

Le vent les déviait un peu

Mais elles restaient cristallines...

J'ai lancé des pensées de feu

Parmi l'extase des collines.

J'étais l'écriture de Dieu.

François BROUSSE « *La rosée des constellations* » (page 93)

FB semait à tout vent et enseignait partout son intuition lui servant de viseur. Sa pensée a été interprétée, comme toutes les pensées des maîtres. La colline est le reflet humain de l'Aggartha, chaque colline est un disciple et le vent est le libre arbitre. Certaines collines se sont embrasées et reçoivent les poèmes de FB comme l'écriture de Dieu, c'est-à-dire le verbe divin.

L'idéal du maître

En guise de synthèse, je vais parler de l'idéal du maître. FB a donné une définition du maître, une manière de reconnaître le vrai du faux: en particulier

- la notion de non-violence débouchant sur le végétarisme

- le désintéressement

- l'indépendance et la nouveauté. Le message doit être nouveau, un maître n'appartient à aucun courant religieux ou philosophique de son époque. C'est souvent un provocateur, qui a des ennuis avec le pouvoir en place

- Il a été annoncé et il annonce les maîtres qui le suivent

L'indépendance**BRAVADE**

Dans ce siècle de sang et de feu

Je suis le crachat de Dieu.

Dans ce vieux siècle aux nasillements solennels

Je suis la toux de l'Eternel.

**Dans ce siècle où tous les savants manquent leurs buts
Du grand mâle de l'infini je suis le rut.
Dans ce siècle tout couturé de rides
De l'être pur je suis le spermatozoïde.**

30 janvier 1989 *Le Graal d'or aux mille soleils* (page 157)

Voilà du Verbe divin sous une forme inhabituelle. Je n'ai pas pu résister au plaisir de citer ce poème provocateur, mais où Dieu crache sur l'ordre établi, tousse pour attirer l'attention. Il raille la science sans conscience d'un monde ridé par la violence, le dogme et le matérialisme pour se poser en spermatozoïde, le fécondateur par excellence de l'âme humaine.

Engagement

LE VOYAGEUR

**Où vas-tu ? - Je ne sais. - D'où viens-tu
Apportes-tu la nuit ? - Non, j'apporte l'aurore
J'apporte au genre humain la sagesse et l'amour,
J'apporte aux esprits purs l'éternel jour.
- Les hommes te tueront. - Pourquoi ? - Par jalousie.
Sur les pics les plus hauts, tombent les frénésies
De l'ouragan. Je suis prêt à mourir pour eux.**

**De mon tombeau jaillira le ciel lumineux
Et Dieu qui m'envoya sur la terre où nous sommes
Fera de mon sépulcre un phare pour les hommes. 27 octobre 1989**

François BROUSSE « *La rosée des constellations* » 1991 (page 146)

Le maître consacre son existence et parfois sacrifie sa vie pour son message. Le Christ, le Bab, Gandhi, Hallaj ou Jeanne d'Arc en sont des exemples.

ENNEMIS

**Avoir des ennemis
Prouve que l'on existe, ...**

**L'évêque qui m'en veut
Pourrait perdre son vœu
Dans sa démente extrême,**

**L'athée qui rit de moi
Trouvera la vraie foi
En lisant mes poèmes.**

La roseraie des fauvettes (page 128)

Le verbe divin est plus facile à saisir pour celui qui a l'esprit libre de préjugés. FB ne s'appuyant sur aucune image toute faite, et souvent iconoclaste, c'est ce qui rend son message universel pour qui sait le lire.

Le désintéressement

AUTEL

**Les faux prophètes, les faux mages
Les adorateurs de l'enfer,
Ceux qui vénèrent les images
Et flattent les trônes de fer,**

**Nous dédaignons les lourds hommages
Qu'ils adressent à Lucifer.
Les bois souillés de leurs ramages
Trop longuement en ont souffert.**

J'ai déjà cité ce poème, je ne reviens pas dessus, rassurez-vous...

Non violence

RÉSISTANCES

**Les uns font dérailler les trains
D'autres écrivent des quatrains
Mais peut-être dans l'invisible
Plus que le premier le deuxième est terrible. 3 juin 1988**

François BROUSSE « *Le Graal d'or aux mille soleils* » (page 83)

On retrouve ici les méthodes utilisées par Gandhi pour s'opposer à l'ordre anglais dans son combat pour libérer l'Inde. FB lui reprochait de ne pas avoir su utiliser aussi la poésie dans son combat.

Mais il savait lui aussi faire dérailler les trains, enfin, les train-trains pour leur substituer le quatrain, c'est-à-dire le train du Kâ.

LES FRÈRES

Les oiseaux semblent d'air et de lumière fous
 Mais le cruel chasseur ensanglante les roches
 Le couvent infernal fait retentir ses cloches ;
 Au loin, le saint ermite est tombé à genoux

Il prie pour que le Christ protège ces gavroches
 Les pinsons, les bouvreuils et les pygargues roux,
 Mais le Destin déjà creuse d'horribles trous
 La guerre des humains de ses canons les fauche.

Laissez tranquilles les forêts et les buissons,
 Du grand temple de Dieu, devenez les maçons
 Et la paix déploiera sur vos fronts sa bannière

Le lion de la mort hérissé sa crinière
 Mais si vous acceptez les parfums de l'amour
 Au lieu de massacreurs vous serez les Grands Frères.

29 juin 1994 *La roseraie des fauvettes* (page 72)

Infini

Un fidèle de FB m'a dit récemment qu'il l'avait entendu prononcer le mot infini des centaines de milliers de fois. La notion d'infini est familière aux maîtres, et nous est particulièrement difficile à saisir.

ETERNITE

Je suis la vie universelle,
 Le point créateur d'étincelles,
 Le fleuve grondant qui ruisselle
 Et tombe dans l'illimité,
 Je suis la lumière parfaite,
 Je suis l'immensurable faite,
 Je suis la tristesse et la fête,
 Je suis toute l'humanité,
 Je suis l'inépuisable aurore,
 Celui qui sait ce qu'on ignore,
 Je suis la flamme qui dévore
 Les masques de l'obscurité,
 Je suis ce qui sera et n'a jamais été,
 Je suis l'éternité. 15 juin 1989
 La rosée des constellations » 1991 (page 49)

Comment ne pas penser à la Minute d'éternité qu'ont choisi de réciter chaque jour la plupart d'entre nous.

Vérité

LIBÉRATEURS

**Ne craignez pas les philosophes,
Ce ne sont pas de lourds pédants
Cachés sous de roides étoffes ;
Ne craignez pas les philosophes.
Leurs pensées sont d'ardentes strophes
Qui chantent le Vrai transcendant.**

François BROUSSE *La rosée des constellations* (page 147)

La recherche obstinée de la Vérité est l'une des fonctions du maître, et FB a parlé de cette fonction dans le yoga Polaire "Etudiez chaque chose et son contraire, pour trouver le diamant étincelant de la vérité "

Conclusion

J'espère ne pas vous avoir ennuyés en passant une si belle poésie au crible d'une analyse un peu philosophique, à la recherche d'un sens, d'un mécanisme, d'un processus... Toutes choses qui nuisent un peu à la magie des mots.

Certains d'entre vous auraient pu y ajouter quelque chose, proposer d'autres poèmes, sans doute. Mon choix a été arbitraire, je le confesse, mais comment faire devant une telle œuvre, quand on voit tout ce qui peut être dit sur un seul poème...

Analyser le beau n'a jamais été facile, et il est facile de partir dans une interprétation sauvage. J'ai tenté de coller au texte des poèmes, et j'espère, par cet exposé avoir contribué à vous permettre de mieux comprendre pourquoi le verbe divin de François continue à autant nous parler, plus de dix ans après sa disparition.

Merci!